

DES LIVRES D'AUTEURS BELGES, POUR TOUS LES ADOS DES FICHES-TREMPAINS POUR ALLER PLUS LOIN

Des récits accrocheurs, des histoires d'aujourd'hui
Des situations qui posent question et donnent envie de réagir
Des textes pour s'exprimer, débattre, créer... se construire et (re)prendre goût à la lecture



ROMAN

À CORPS PARFAIT

Vinciane Moeschler

Le Muscadier, 2020, 222p., 13,50€

BIOGRAPHIE

Journaliste free-lance à Paris pendant douze ans, Vinciane Moeschler a écrit plusieurs romans, dont *Trois incendies*, Prix Rossel 2019. Elle anime des ateliers d'écriture en milieu psychiatrique et elle réalise régulièrement des documentaires radio pour la RTBF et France Culture. Pour plus d'informations, rendez-vous sur Objectif plumes, le portail des littératures belges.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Trois incendies*, Stock, 2019

RÉSUMÉ APÉRITIF

Audrey surveille sa ligne et dévore les bouquins. Son amie Manon ne jure que par le Dalaï-Lama. Anton, lui, est amoureux d'Audrey, mais la partie n'est pas gagnée : Audrey-la-blonde habitait les quartiers chics, alors qu'Anton-le-basané occupe un logement social. Anton est du genre tenace, et quand Manon et lui réalisent que derrière sa « coolitude », Audrey cache bien des tourments, ils feront tout pour l'aider.

FORME

Deux points de vue alternent, celui d'Audrey et celui d'Anton : ce dispositif ménage le lecteur qui éprouve le mal-être d'Audrey sans jamais se sentir écrasé. Mois et saisons balisent clairement un récit linéaire, entrecoupé de dialogues. La langue est accessible et le registre familier ; des haïkus et des citations du Dalaï-Lama agrémentent le texte sans l'alourdir.

THÈMES

Identité – Résilience – Amour, amitié – Écriture, poésie – Anorexie – Alimentation – Secrets de famille – Abus, violences sexuelles

LE MOT DE L'AUTRICE

Je donne des ateliers d'écriture dans une clinique spécialisée dans les troubles alimentaires. Il s'agit de rétablir une communication mise à mal. L'anorexie marque à l'adolescence une rupture qui prend la forme d'une révolte silencieuse : la jeune fille n'exprime aucune agressivité à l'égard de son entourage qui s'inquiète pourtant, elle est dans le déni.

J'ai souhaité aussi parler de la transmission transgénérationnelle des traumatismes et montrer comment un enfant devient le dépositaire d'une souffrance qui ne lui appartient pas directement, mais dont il révèle la persistance. « Est-ce qu'on peut savoir ce qu'on ignore ? » Le corps d'Audrey prouve que oui. Quand un traumatisme n'est pas digéré, quand il n'est pas mis en mots, ce sont les attitudes qui l'expriment. Le symptôme de l'enfant agit comme révélateur du traumatisme enfoui.

L'écriture témoigne de l'instinct de survie d'Audrey. Les haïkus sont des poèmes de l'instant : ceux des saisons proviennent des maîtres japonais réputés et pour ceux d'Audrey, ma fille s'est prêtée au jeu. Quant aux citations du Dalaï Lama, je voulais qu'elles donnent un côté décalé, comme une petite musique poncturant les situations du quotidien.

Les deux voix narratives permettent d'avoir un point de vue féminin et masculin. Ce n'est pas uniquement un roman sur l'anorexie. Anton a une vie propre et il veut sauver Audrey. Leur histoire d'amour est difficile parce que le corps décharné d'Audrey lui permet de ne pas se vivre comme objet de désir sexuel. C'est aussi un roman sur les différences : de milieu, d'origine, ou dans le rapport à la féminité.

Envie d'échanger avec l'autrice sur son livre ? Auteurs en classe, un programme du Service général des Lettres et du Livre de la Fédération Wallonie-Bruxelles, prend en charge les rencontres dans les écoles. Plus d'informations sur Objectif plumes à la page [Inviter un auteur en classe](#). Pour le secondaire : marc.wilmotte@cfwb.be.

EXTRAIT

– La vache ! Tu dessines bien.

Je tente en vain de lui reprendre ma feuille, mais elle court dans le couloir et l'emporte jusqu'à ce qu'elle s'arrête, essoufflée.

– Attends, mais attends, j'adore. Vraiment, répète-t-elle en se laissant glisser mollement sur le sol. Des petites têtes de personnages, comme c'est drôle ! Y a des animaux aussi... Terriblement choux.

Elle avait beaucoup de difficultés à respirer, alors je me suis assis par terre à ses côtés.

– Ça va ?

– Oui, c'est juste que j'ai plus l'habitude de courir.

– Ça t'apprendra, je lui dis, en poussant mon épaule contre la sienne. Dans le mini-texte que tu m'as donné, je me demandais, c'est quoi un haïku ? Un art martial ? Une soupe chinoise ? Une race de chien ? Ça me dit quelque chose pourtant...

Même si elle est toujours très essoufflée, cela ne l'empêche pas de rire. p.78

POUR ALLER PLUS LOIN

ACTIVITÉS

- Comme Manon qui cite constamment le Dalaï-Lama, ou comme Anton, qui feuillette le dictionnaire à la recherche d'une citation à offrir, chercher et présenter une citation pour exprimer sa conception de l'existence.
- Se glisser dans la peau d'Anton ou d'Audrey et réaliser un dessin ou un haïku qui traduise bien ses sentiments à un moment du récit qu'on a aimé.
- Collecter des publicités mettant en scène les corps féminins et masculins ; réaliser une fresque-collage, réfléchir sur le poids de ces représentations, écrire ses réflexions en quelques mots.

MISES EN RÉSEAU, RESSOURCES

- Plusieurs œuvres permettront des mises en réseau avec ce roman. Sur le thème de l'enfance abusée : *Les chatouilles*, un film d'Andrea Bescond et Éric Métayer, 2018 (un dossier est téléchargeable sur <https://www.grignoux.be/fr/dossiers-pedagogiques>). Sur l'anorexie et les abus sur mineurs : *Tu es si belle*, d'Eva Kavian (Oskar éditeur, 2019). Sur l'anorexie et les secrets de famille : *Sobibor*, de Jean Molla (Gallimard, 2003). Pour parler de l'apparence, du surpoids, des jalousies et de l'amitié avec de jeunes ados : *Les baleines préfèrent le chocolat*, de Marie Colot (Alice éditions, 2019). Pour aborder l'anorexie avec un album teinté d'humour : *L'histoire du frigo*, d'Ania Lemin (Esperluète éditions, 2004). Dans *Le trait d'union*, Guillaume Kerbusch a raconté sa boulimie et sa souffrance de gamin coincé entre des parents qui se déchirent (Lansman éditeur, 2015).
- Pour pratiquer le Haïku avec des ados, un ouvrage s'impose : *Des Haïkus plein les poches*, de Thierry Cazals et Julie Van Wezemaal (CotCotCot éditions, 2019).
- Pour des compléments d'information ou l'aide de jeunes en difficulté, www.anorexie-boulimie.be et www.miata.be éclaireront sur la prise en charge de l'anorexie. *L'Abécédaire de l'anorexie*, de Maurice Corcos (Odile Jacob, 2020) semble aussi une bonne référence et un dossier consacré aux troubles du comportement alimentaire est disponible sur le site des éditions Le Muscadier. Sur la maltraitance et les abus sexuels, on peut consulter *Points de repères pour prévenir la maltraitance* (2020) sur www.yapaka.be, mais aussi les sites www.briselesilence.be, www.violencessexuelles.be, www.sosviol.be, www.one.be, www.aidealajeunesse.cfwb.be, www.just.fgov.be, www.sdj.be et www.asblkaleidos.be. Dans le cadre de l'école, les Centres PMS accompagnent les enseignants et les jeunes qui le souhaitent. En dehors du cadre scolaire, les Centres de Planning Familial sont des lieux d'accueil, d'écoute et de conseil qui respectent l'anonymat des personnes : la liste de ces centres est disponible sur www.loveattitude.be. Rappelons enfin l'existence du 103, un service d'écoute pour enfants et adolescents accessible gratuitement.